

Bref historique de la construction de l'église actuelle de Sibret dédiée à S.Brice (*)

Le premier avril 1860, sous l'impulsion du **curé Henri Charles FERIR**, le conseil de fabrique constate que l'ancienne église, située au milieu du vieux cimetière, est beaucoup trop petite et que sa toiture et plafond sont à renouveler.

En déficit de 7,35 frs dans sa trésorerie, la fabrique transmet le dossier à l'administration communale qui, le 30 juin 1860, constate l'urgence des réparations et décide son agrandissement.

Suite au conseil de **l'architecte provincial Mr VANDENWYNGAERT**, en date du 28 octobre 1861, celui-ci dresse un plan dont le devis s'élève à 39.303,51 frs, honoraires de 800 frs compris, pour construire une nouvelle église à l'emplacement d'un verger situé au lieu-dit "**Au Bac**".

Le 30 avril 1862, **la commission royale des monuments** approuve les plans mais suggère quelques simplifications à la façade et fait remarquer l'absence des fonts baptismaux.

Au mois de septembre de cette année 1862, le conseil communal décide de consacrer à la construction de l'église une somme de 7395 frs, de solliciter les habitants de Sibret pour une somme de 14.000 frs à répartir sur un délai de deux ans et prie l'Etat et la Province d'intervenir pour le restant.

Finalement le 10 avril 1863, soit trois ans après le début du lancement du projet, un arrêté royal du ministère de la Justice autorise la construction de l'église à l'endroit actuel.

Entre temps, le 29 décembre 1862, **le notaire FRANCOIS** avait dressé le procès verbal d'adjudication à **l'entrepreneur Pierre KUBORN** de Martelange pour la somme de 39.300 frs, adjudication approuvée le 22 avril 1863 par la députation permanente avec promesse de subsides de 16.000 frs qui tarderont dans leur liquidation.

Fin janvier 1864, **l'entrepreneur KUBORN** et **son sous-traitant ADAMY** de Radelange menacent la commune de poursuites pour non paiement d'une première avance en fonction des travaux déjà exécutés. Devant la lenteur de liquidation des subsides par l'Etat et la Province, les travaux ralentiront jusqu'au moment où la commune, en mai 1864, empruntera 11.000 frs à deux particuliers à du 5% pour honorer les premières factures.

Le 7 décembre 1865, l'administration communale approuve les travaux terminés mais cette réception sera refusée par la Députation Permanente le 16 mai 1866 en fonction de **fuite dans le toit de l'église** dénoncée par deux conseillers communaux lors de la réception. Les travaux se terminent au cours du mois de septembre de cette année, cependant les problèmes de la toiture sont toujours présents en mars

1867. Au mois de septembre 1869, l'entrepreneur n'a pas encore corrigé les défauts qui seront corrigés sous la menace de recourir à la justice.

Le lendemain de la Noël 1871, la commune sollicite la réception définitive qui sera approuvée le 26 août 1872.

Le décompte final s'élèvera à la somme de 41.454,15 frs soit 2.154,15 frs supplémentaires au devis par nécessité d'un supplément de fondation jugé nécessaire lors de la construction.

Enfin, le 11 juin 1884, 24 ans après le lancement du dossier, la Députation permanente approuva le procès-verbal de réception définitive de la nouvelle église de Sibret.

Il aura fallu beaucoup de tractations et de patience pour construire cette église dont la bénédiction de la première pierre remonte au 30 mai 1863 tandis que la bénédiction de l'église achevée date du 12 novembre 1866.

**Marcel GOURDANGE
Chaussée de Bastogne, 25
B6640 SIBRET (Vaux-sur-Sûre)
061.26.64.67**

(*) Disciple de saint Martin de Tours et devenu prêtre, Brice (Brisicio) quitta assez vite le monastère pour vivre de façon luxueuse et licencieuse. Il fut accusé d'avoir rendu mère une religieuse, mais il succéda pourtant à saint Martin et occupa l'évêché de Tours pendant une trentaine d'années (397-428). A Rome, où il séjourna durant sept ans, il convainquit le pape de son innocence et revint, pardonné, occuper son siège. Il avait tellement changé que, juste après sa mort, le peuple le proclama saint ! En 580, Grégoire de Tours transféra ses reliques à Clermont-Ferrand, en Auvergne.

Saint Brice, mort en + 444, fut le successeur de saint Martin à l'évêché de Tours.

Fêté le 13 novembre

Motifs d'invocation :

Maux de ventre ou pour calmer un chien furieux. Pour les blessures qui ne se referment pas.